

frere Marc des comtes de Vintemille, chevalier de Rhodes, estant capitaine general de la Religion, rencontra par mer, avec ses quatre galeres, huict de celles des Turcs, lesquelles il attacqua si vivement, qu'il en mit deux à fond et en prit trois avec grande occision de Turcs ; mais il advint un malheur, que les Turcs en combattant mirent le feu en sa galere, qui fut arse et bruslée, et comme il se vid en danger, saulta dedans l'une des galeres des Turcs, en laquelle il fut tué, et neantmoins ses freres retournerent victorieux à Rhodes, menans les trois galeres turcques prises en ce combat. Ainsi il advient souvent qu'une belle entreprise, encores qu'elle soit heureusement executée, est quelquefois accompagnée d'une mauvaise fortune et d'un malheur qui ne se peult éviter.

Ceux de Vintemille de Sicile et de Naples sont apparentez et alliez de grandes maisons qui seroient malaisées à reciter ; mais ceux de la coste de Genes, à la maison Doria, à celle de Spinola, Carretti, Grimaldi et Lomellini, à la maison de Tende et de Savoye par le moyen de dame Margueritte de Vintimillia Lascaris, dame de Vilars, de Tende et du Maro, mariée à Monsieur le mareschal de Savoye, qui de son temps fut recogneu en France, et a laissé Claude de Tende, gouverneur de Provence, et Honorat de Savoye, à present admiral de France, ses enfans, et dame Magdelene de Savoye, femme de feu monsieur Anne de Monmorancy, connestable de France, deux autres filles mariées aux comtes de Brienne et de Ligny. Il y a encores d'autres alliances dont ie ne suis pas bien informé, comme dans la maison de Joyeuse et marquis d'Urfé. Le comte Claude de Tende a eü deux fils, Honorat et Henry ; lesquels estans morts sans enfans, Renée de Tende sa fille esnée, vefve du feu sieur d'Urfé, bailly de Forests, a pretendu la succession que l'on es-